



Glockablüame : Adieu jonquille, bonjour narcisse...

Ah les jonquilles, les « Glockablüame » qui égaièrent par milliers les chaumes du Rotenbach jusque vers le mois de mai. Mais qui surtout jaunissent les pentes des vallées voisines et en particulier la région de Gérardmer.

Jonquille ? Ce mot n'est pas approprié. Il a été emprunté à une plante des pays de l'Europe du sud. Jonquille, une appellation qui sonnerait mieux que narcisse jaune ou faux-narcisse (*Narcissus Pseudonarcissus*), son nom initial.

Dans un article daté du 1^{er} mars 1930, le bulletin officiel du C.V. nous en fait l'observation, indiquant que l'habitude a été prise « *peut-être par snobisme* », par les intellectuels des deux versants, d'employer le nom de « *jonquille pour notre narcisse. Ils ne pensent pas ou bien ils ne savent pas que les jonquilles sont des narcisses du Midi à fleurs très odorantes qui sont à peine rustiques sous notre climat.* » Pourquoi a-t-on abandonné les noms locaux qu'avait cette petite fleur au profit du nom d'une fleur méditerranéenne ? Vaste question... Le narcisse est réparti d'une manière très inégale sur les deux versants des Vosges. Pour le naturaliste alsacien, c'est une vraie plante des hauteurs. On la rencontre sur tous les sommets élevés de la crête centrale des Vosges, depuis le Rotenbach et le Rainkopf jusqu'aux hautes chaumes de Pairis ; elle ne suit guère les ramifications orientales de la chaîne, à l'exception de celle du Grand Ballon.

De ces crêtes dénudées les narcisses descendent dans les escarpements herbeux, dans les prairies et les pâturages de la haute montagne, comme par exemple à Oberlauchen à 1.209 m d'altitude. Il est abondant dans le vallon de Metzeral, en particulier à Mittlach à la Glockebluernematt où les Colmariens se rendaient quasiment en pèlerinage pour faire cueillette de brassées de narcisses jaune d'or. A Rimbach Zell aussi, « *mais un moment donné, des visiteurs peu scrupuleux ont tellement abusé que la municipalité, déjà avant la guerre (de 1914-18), s'était vue obligée de défendre la cueillette des narcisses avant la date fixée par le maire, 2°) l'arrachage des plantes avec les bulbes, 3°) la cueillette des fleurs en grande quantité faite dans un but commercial.* » **Dans la vallée de la Thur** apprend-on, « *les narcisses paraissent bien rares. On en signale à Schliffels, près de Felling et en assez grand nombre (dans les années 1920) sur les rochers qui supportent les ruines du château de Wildenstein ; cependant, là, cette plante pourrait bien être, tout comme le grand Hémérocalle ou Lis rouge, une survivante de l'ancien jardin du château.* »

Les noms populaires

Il y a abondance... « Dans les vallées de Munster et de Guebwiller, on a donné à ce narcisse un nom bien caractéristique : Férstàbluemà. (Firstenblume, la fleur du faîte) ; à Mittlach-Metzeral on entend plutôt celui de Glockkablüema (Glockenblume = clochette)- à Rimbach-Zell, celui de Märzbluemà et à... Bâle (?) celui de Wachtlä. Les campagnards appellent les narcisses jaunes de leur : jardins : Gelbe Morgenstern ou bien Hornungsblume ; dans les livres botaniques allemands, on trouve Trompeten Narzisse ou Märzbecher.

A Gérardmer et dans une partie de la vallée de la Moselotte, tout le monde appelle ces fleurs le Marteau, la fleur ressemblant à une tête de marteau montée sur une longue tige. A Remiremont et dans ses environs,

Article extrait de la plaquette souvenir éditée à l'occasion des 125 ans du Club Vosgien Vallée de Saint-Amarin

les fermiers vous diront : « C'est le Coubraille ». Le nom nanCéen est la Claudinette ou Glaudinette, nom corrompu parfois et devenu Ciandinette ou Congeveuille en patois ; à Vic, c'est le Coucou ; à Longwy, vous l'entendiez appeler Coquelibus ; à Montbéliard Campanote **ou** Cubère et à Compiègne, Carcaillou. En Bourgogne et en Champagne c'est la Jeannette ; l'Aïaut (Jura) et même, en Italie, la Trompette de la méduse »...

Sa floraison

Le narcisse ouvre ses gros godets montés sur des hampes raides aussitôt après la fonte des neiges. On peut le trouver en pleine floraison à côté des grandes étendues de neige accumulée sur les hauteurs. La floraison a lieu dès le mois de mars dans les basses vallées et sur les collines lorraines, en avril dans les prairies des montagnes et elle se prolonge jusqu'en mai dans les régions élevées.

Les narcisses peuvent devenir tellement abondants que les prairies sont transformées au moment de la floraison, en un immense tapis jaune, dans lequel se glissent des nivéoles (ou grande perce-neige), et des anémones-sylvie.

Mauvaise herbe pour le fermier

Pour le fermier les « jonquilles » sont une mauvaise herbe. Toute la plante est très âcre et même *un* peu toxique, le bétail n'y touche pas. Les tiges florales se flétrissent rapidement après la floraison, les feuilles aussi se dessèchent ou pourrissent : il se développe alors dans les prairies une végétation toute différente de sorte qu'au moment de la fenaison, les parties aériennes de la plante ont disparu.

Jonquille, narcisse ou Férstàbluemà, qu'importe, elle est le sourire lumineux du printemps, un peu notre carte de visite, avec le houx, et c'est pour cela que nous l'aimons ■



▲ *Au-dessus du Rotenbach, les narcisses, par milliers...*